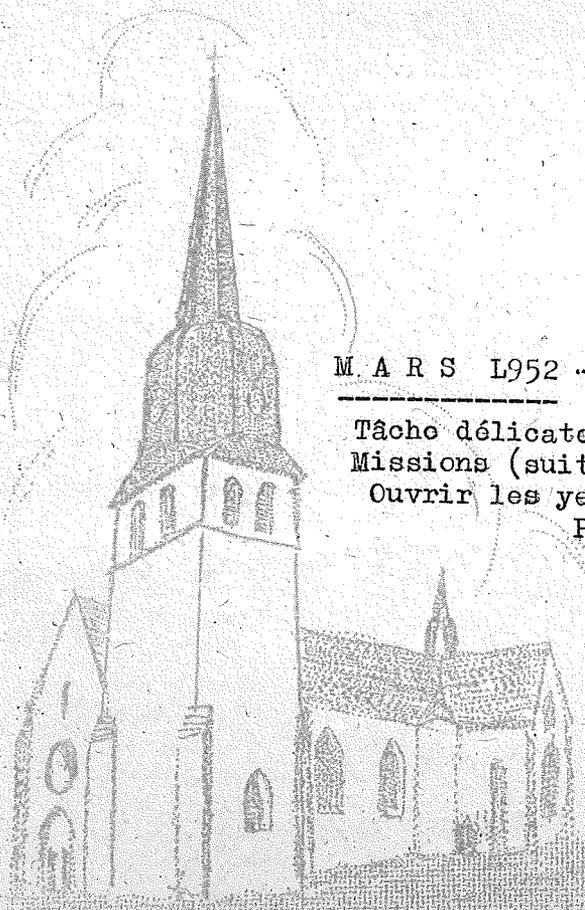


# PRESENCE

Présence Vivante du Christ  
en nous



B



M A R S 1952 -

Missions

Tâche délicate: Eduquer.

Missions (suite)

Ouvrir les yeux.

Presse féminine

Nos soldats

Manifestations

Du lapin

PLCMEUR: Adieu!

Prêtres mariés

Prière ou comédie

Politesse

Baptêmes-mariage.

Presse féminine.

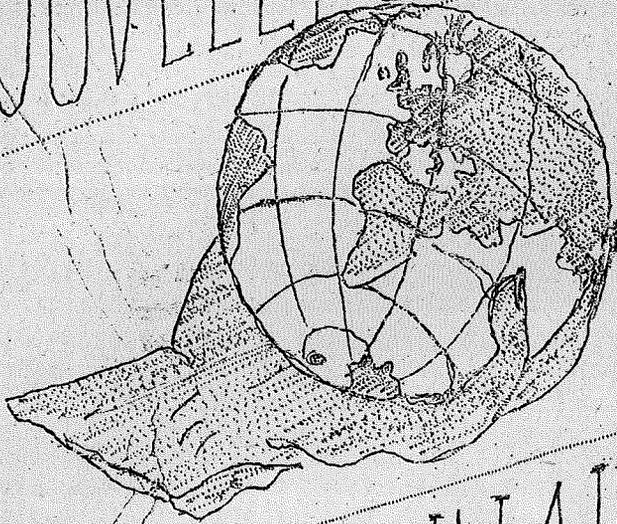
(suite)

EN FLECHE/ =

PRESENCE.

...

# NOUVELLES



# MISSIONNAIRES

LE PÈRE BAUDRY a vécu en Novembre, Décembre et Janvier, la saison des pluies,

c'est-à-dire que, pendant ces jours, ils tombent de la pluie torrentielle, sans arrêt... C'est le moment le plus dur de l'année pour ses ouailles, car les Malgaches de ce pays sont sans souci, et n'ont fait aucune provision pendant la belle saison... Maintenant, c'est l'automne: cessera l'abondance, puis l'hiver viendra en Avril mai et Juin.

Le Père Baudry connaît bien la langue, maintenant, et aime son troupeau, son peuple, si simple si "nature": il est seul, maintenant, dans un poste en pleine brousse, mais sa paroisse est immense, si on peut dire qu'elle a des limites.

Le Père visite ses chrétientés les unes après les autres, allant à pied, quand il ne peut s'y rendre à cheval: la boîte aux lettres la plus proche de son domicile est à 115 Kilomètres...

Mais il préfère son "village puant" à la ville de Tananarive, où il a refusé un poste de vicairre... (à suivre, page 4)

# ÉDUQUER, tâche délicate.....

C'est sur les genoux de sa mère que l'enfant reçoit ses premières impressions...qui marqueront sa vie pour toujours.

Sentiments moraux délicats, foi chrétienne profonde, lui sont nécessaires : la mère donnera à son enfant ce qu'elle est; trop facilement, certaines mères qu'il suffit d'exiger...Mais exiger une chose sans l'exiger d'abord pour soi, est impossible...

L'enfant se soumettra par force, mais plus âgé, il rejettera, comme odieux, ce moule où on l'a mis de force...L'exemple est plus fort que tout...

Dire la vérité à l'enfant. Sur les questions délicates, même. - Evidemment, il n'est pas opportun de dire, tout d'un seul coup...Il est permis de rester dans la généralité, pour certains détails...Mais attention ! Trop attendre n'est pas le bon système; l'enfant cherchera à savoir, par tous les moyens; les camarades seront, son imagination travaillera... Et le résultat final sera pire...

C'est là le péché d'omission.

Quant à ceux qui mentent, pour avoir la paix, ils verront leurs enfants perdre plus tard toute confiance en eux, et chercher pour toutes leurs difficultés, ailleurs qu'auprès de leurs parents...

Le père aura à mesure que l'enfant <sup>grandira</sup> un rôle de plus en plus grand à jouer...

La mère forme le coeur, apprend l'enfant à s'oublier soi-même, à se dévouer aux autres....

Le père habituera l'enfant à juger comme il faut et à pratiquer la justice...

La mère, aime son enfant instinctivement: le Créateur l'a voulu ainsi, même pour les espèces inférieures...

Mais il faut dépasser ce stade; et soumettre cet instinct à la conscience, à la morale, à la piété....

Et comme l'enfant ne se tourne pas toujours de bon gré vers le bien, il faut punir...Voilà ce qui est dur pour l'instinct maternel, mais nécessaire, si on veut former autre chose que des corps sains...

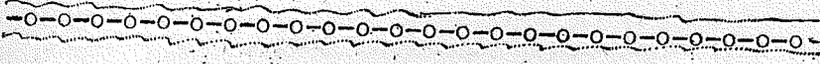
Car l'âme de l'enfant aussi a droit à la santé...

Le médecin, pour guérir, fait parfois souffrir; les remèdes sont parfois coûteux, mais il faut y passer si on veut guérir...

C'est pareil pour l'âme : il y a des remèdes coûteux, mais ils amèneront un bien.

Cependant, tout le monde sait que certains remèdes trop énergiques feait du mal dans certains cas...de même pour l'âme....

Mais ne soyons pas aveugles surtout: "parceque que c'est "mon" enfant"...Vous avez des défauts?.. Il en a pas de bandeaux sur nos yeux, ni d'orgueil



LE PERE BAUDRY a, région qu'il doit se, et fait son E-6 m. de large, a- de 11 mètres : la matériaux ne coûtent pas conclure que devenu riche: c'est tant de misères à soulager qu'il faut se priver du nécessaire quelquefois...



dans le centre de la visiter, monté sa calise (24 m. de long vec un clocher haut main-d'oeuvre et les pas cher; on ne doit le Père Baudry est impossible, il y a

La prochaine fois, on vous dira comment on enterre les morts à Madagascar... (chez les païens).

OUVRONS LES YEUX SUR LE MONDE....

En Palestine, des milliers de réfugiés, vivent depuis 4 ans abrités sous des tentes, misérablement: des enfants y meurent par centaines....

En France les gens vivent en moyenne, 62 ans; Aux Indes, la moyenne est de 23 ans, par suite des famines, et de la tuberculose...

Et pourtant, si les hommes voulaient, la terre nourrirait 7 fois plus d'habitants qu'elle n'en nourrit actuellement...

En Chine, on accuse les soeurs Missionnaires d'avoir laissé mourir des enfants dont-elles avaient le soin, et les missionnaires de faire de la politique; on essaie de séparer les catholiques du pape, qu'on accuse de vouloir la guerre ...

Nous, maytais, ne les oublions pas, eux qui souffrent persécution pour le Christ...

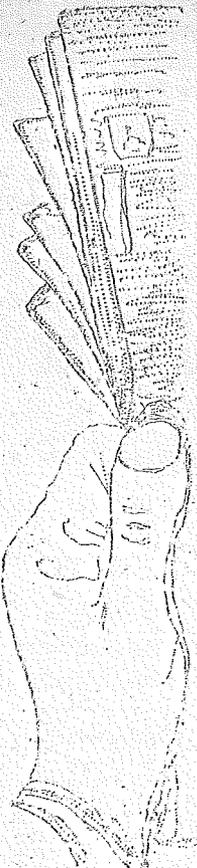


de l  
zine  
de c  
tout  
de c  
-t-o-  
mais  
comm  
long  
régu  
"pas  
part  
ve, e  
ment  
foyer

# PRESSE FÉMININE

- DIS-MOI CE QUE TU LIS /

JE TE DERRAI QUI TU ES -



Au May, on achète des revues vues, où il y a du sentiment...

Ces revues sont des poisons... Pas des poisons violents,

mais lentement, peu à peu ces revues appelées "Intimité", "Nous deux" et même "Elle" ou "Confidences"...

vous donnent une fausse idée de la vie...

vous font vivre dans le rêve, dans l'irréel.

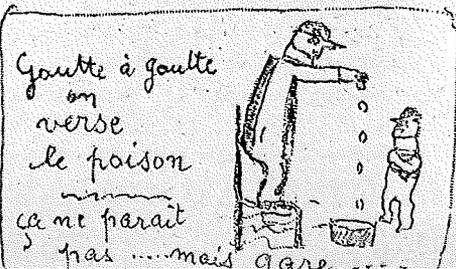
et on en sort plus faibles qu'auparavant pour faire face aux dures réalités de l'existence...

La Presse féminine a, en France, conquis la première place, en 10 ans. Revues de mode, devenues revues "du coeur" : ça rapporte d'exploiter ainsi la faiblesse, la crédulité et la rêverie féminine.

Par mois, il y a 29 millions d'exemplaires, pour les magazines de la femme, dont 16 millions ne sont que des magazines du coeur. - Et il faut voir le niveau moral de cette presse : l'Etat Français (qui n'est pas du tout exigeant) a interdit <sup>peut-être</sup> la vente d'une trentaine, de ces revues (les plus immorales).

- Je ne trouve rien de mal dans cette revue, a-t-on dit souvent...

- Vous croyez... Evidemment, ce n'est pas "cru", mais le divorce, l'union libre, le flirt, sont admis comme chose normales à la longue, celle qui lit ça régulièrement, ne trouve "pas de mal à ça"; d'autre part, elle vit dans le rêve, et, quand vient le moment de se dévouer à son foyer, ça "l'ennuie".



Voici la critique amusante, (faite par un hebdomadaire communiste) sur les "romanciers du cœur populaire". - L'auteur imagine un certain Monsieur à la recherche de travail: il vient trouver un homme d'affaire colossal, fondateur d'un trust du roman d'amour. L'homme d'affaire parle:

- " Mon cher Aristide, tu as une tête à faire des histoires authentiquement vécutées... Tu n'es pas amoureux, au moins ?... Quand on est amoureux, on dit... on ne dit rien, quoi...! Eh bien, moi, dans mes romans, il faut qu'on dise: " Chérie, laisse-moi boire à la source de tes yeux où se mire l'infini céleste..."

T'as compris ?... Maintenant, pour voir si tu as des capacités, quelques questions...

- Elle était blonde... Comment ?

Réponse : - Comme la houle des blés, que couvre le vent d'été.

- Elle était brune ???

Rép.: - Comme le noir ébène des forêts profondes.

- Un homme d'affaires ?

Rép.: - ... Dont la ride soucieuse qui lui barrait le front, cachait un cœur tendre et aimant...

- Pas mal du tout... mais pas assez développé...

Il faut du décor.

- Aristide: Bistrot ? Usine ? Bureau ? Stade ? ...

- Le patron : Mais non, mais non, tu es fou... elles voient ça tous les jours, mes lectrices... Non il faut du luxe et des cigarettes blondes...

Il faut qu'elles rêvent que l'héroïne, c'est... elles Il faut qu'elles oublient ?

- Aristide: Faut-il parler de leurs révoltes, de leurs misères ?

- Le patron: Pas très... Tout fini bien, dans mes romans: elles deviennent riches, heureuses, avec un mari qui se nomment Ralph, et bébé qui s'appellera Daniël... Et comme ce sont des histoires "vraies", les lectrices diront: Pourquoi pas moi ?.. Et elles cherchent Ralph dans la vie...

- Aristide: Et elles tombent sur....

- Le patron: Dans mes romans, il y a des maladies, une opération délicate, par un éminent chirurgien... Et c'est la convalescence, au bord de la Riviera...

- Aristide: "Dans un pays enchanteur"...

- Le patron: "Ou bien Ralph est aviateur, ou;;;..."

(suite page 11)



# NOUVELLES DE NOS SOLDATS

Cette fois, il y a des nouvelles...

Oh, pas de tous, car certains sont réellement très occupés. Mais, même parmi les plus accaparés, certains ont écrit...

C'est le cas de GEORGES BOUSSEAU, qui n'a pas encore fini ses classes, et qui travaille du matin au soir dans la spécialité qu'on lui a assigné (monteur de fils): il a d'ailleurs obtenu un brevet de cette spécialité... Nourriture convenable. Trèves est une belle ville, historique... mais il nous donnera des détails plus tard...

GÉRARD CHUPIN (abbé dans le civil)

juge assez rudement le milieu : il est vrai qu'il est tombé dans une sorte de régiment disciplinaire...

Il est élève-sous-Officier-comptable bien préparé d'ailleurs à ce travail, par son rôle d'économiste à la colonie de vacances de PLOEMEUR (à propos de Ploemur, il est question que l'année prochaine ce ne soit plus PLOEMEUR, mais plus près, à 110 Km; du May... voir plus loin les détails)...

Donc Gérard Chupin sera bientôt "gradé" tranquille, et plus homme de prière que jamais...



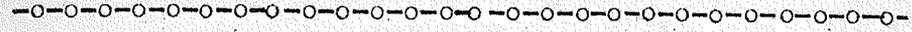
Et Celui-là qui parle de PERM...?

C'est René LIBAUD... Mais, il ne sait pas quand...

Lui, il n'a pas peur d'écrire... Mieux que ça, il donne des nouvelles des autres. Ainsi H. CHARRIER serait désireux d'un peu plus de confort dans le logement, et de nourriture, après des manoeuvres assez dures



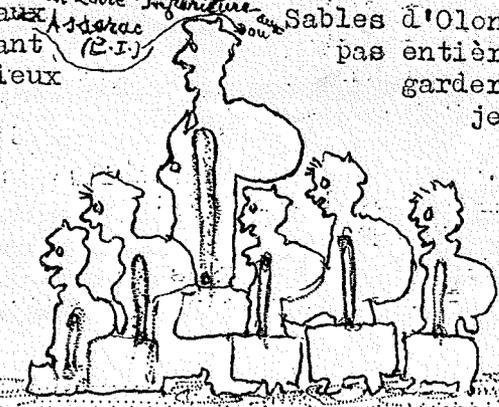
'devant la race lapine qui augmente d'année en année, malgré des pertes sévères de 30 millions de têtes par an. Tout le monde s'est mis à la guerre, étudiants, sportifs, fermiers, services publics... Cet ennemi est plus redoutable que les Japonais, à la dernière guerre...



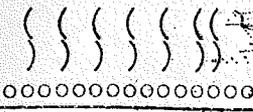
# ADIEUX à PLOEMEUR ?

Ce serait l'affaire sûre, il vaut mieux crot que confie...

L'installation, à PLOEMEUR, était parfaite, mais la mer trop éloignée....



On annonce, de source ordinairement bien informée que la Colonie de Vacances St-Joseph du May-sur-Evre quitterait le Morbihan, et s'installerait en Vendée (à 100 mètres de la mer.) Ce serait aux Sables d'Olonne, mais pas entièrement gardé le secret je vous



# PRÊTRES MARIÉS

Non, il ne faut pas s'en scandaliser... Deux Pasteurs protestants, mariés, se convertissent à la foi catholique... ils restent mariés, puisque le mariage est indissoluble...

Mais, ils n'étaient pas prêtres, et normalement, en rejoignant dans l'Eglise Catholique, ils devaient rester simples fidèles... Mais, pour éviter aux yeux des Protestants, l'idée d'une humiliation, le pape a permis qu'ils soient, une fois convertis, encore des guides spirituels... Exception permise rarement car la règle est vieille de 16 siècles et ne sera pas changée... Mais le pape veut montrer, que les catholiques veulent aide à l'unité entre eux et les Protestants.

# PRIÈRE ou COMÉDIE?

C'est la question qu'on peut se poser, parfois (pas toujours), quand on remarque l'attitude de certaines personnes, aux enterrements, aux mariages, parfois aux baptêmes (rarement).

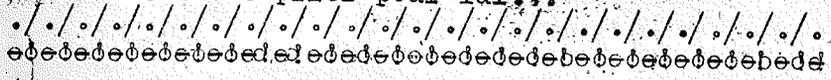
AUX ENTERREMENTS, avouons qu'on n'y vient plus guère pour y prier (ou si peu)... On y est, par sympathie pour la famille de la personne défunte?... Peut-être... Disons que, dans ce cas, c'est un peu par égoïsme... pour sauver nos intérêts....

En fin, supposons que nous ayons vraiment en envie de montrer notre sympathie: pour un Chrétien, ça ne suffit pas : il doit prier, croire en la prière....

Evitons en tout cas, de discuter le coup en allant au Cimetière : c'est d'abord manquer de délicatesse et de politesse envers la famille que nous prétendons "assister"; c'est encore un moment où on doit prier...

AUX MARIAGES, il faut se dire qu'on n'est pas encore aux réjouissances... mais au Sacrement là encore, croyons à la prière. Que les parents sachent donner l'exemple et l'enseignement aux jeunes sur ce point...

En somme, réveillons notre foi...  
Et croyons que le premier service à rendre à quelqu'un, vivant sur terre ou au purgatoire, c'est encore de prier pour lui...

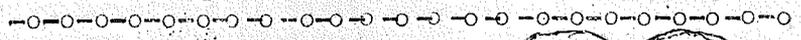


# POLITESSE

Beaucoup, parmi nos jeunes ne sont pas polis... Il l'ont montrés, le jeudi soir 6 Mars, devant une soeur Blanche, qui, bien que malade, nous a parlé, au profit des Noirs, qu'elle veut arracher à la mort, en leur procurant des re-

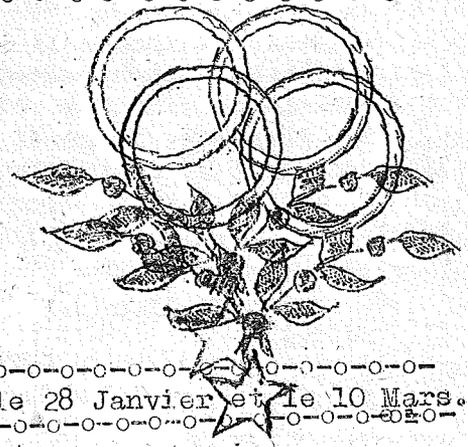
mèdes qu'elle enverra grâce à notre charité.  
 Il est absolument inimaginable, que, nos jeunes gens et jeunes <sup>filles</sup> aient pas l'air de comprendre tant de misères, et de charité pour y remédier.  
 Ils se disent chrétiens : ils ne sont même pas honnêtes... Des Communistes auraient applaudi, Nos jeunes ont "rigolé"...mais, dit l'Évangile, malheur à Celui qui rit maintenant...plus tard il pleurera...

Tous ne sont pas ainsi...Mais que certains parents sachent exiger le respect et la politesse de la part de leurs enfants...pour eux, parents, et pour tout ce qui est Beau et grand...



MARIAGES  
 MARIAGES

~~René CHOUTEAU~~  
 René CHOUTEAU



Germaine GABORIAU

le 18 Février 1952

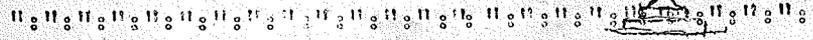
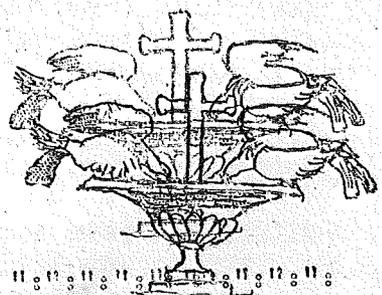
Aucune Sépulture entre le 28 Janvier et le 10 Mars.  
 6066

BAPTÊMES  
 BAPTÊMES

~~Philippe THIBOIRE~~  
 Par. Paul Supiot  
 Mar. M. Jhe Thicôire, f. Guérin

Michèle HOGDAY  
 Par. Michel Maillat  
 Mar. Monique Ferray

Bernard Durand  
 Par. Louis Bouyar  
 Mar. Roseline Rambaud.



DIS-MOI CE QUE TU LIS... (suite de la page 6)

aviateur ou Commandant de  
 Sous-marin: un bref communiqué annonce sa disparition  
 (Aristide) - Annie est folle de douleur, mais ses pa-

rents la poussent à se resaisir....

(Le Patron) - Gaston est un prétendant, plein de prévenance, et de plus, sympathique et très fortuné.

(Aristide) - Annie, je respecte votre douleur, mais il faut refaire votre vie, murmure-t-il....

(Le patron) - Gaston, vous êtes loyal et bon, je vous épouse, mais je ne vous aime pas...

(Aristide) - Chérie, je vous environnerais d'un si chaude tendresse...

(Le patron) - La suite ?

(Aristide) - Ralph revient. - Au moment d'entrer chez Annie joyeux, il voit Gaston - son meilleur ami - lui baiser la main... il ouvre la porte amer, et lance des sarcasmes... "Je vais tout vous expliquer, ô Ralph", dit Annie: il ne veut rien entendre: il s'enfuit. Le bonheur est-il brisé à jamais? Non, le bon et délicat Gaston, retrouve Ralph, au moment où il va commettre un geste irréparable. Il lui explique tout. Il se retire dans l'ombre. Et au moment où Annie et Ralph échange un chaste baiser, Gaston s'éloigne avec un sourire fêlé, que ne perçoit même pas l'égoïsme des 2 amoureux...

.....(Le Patron) - Voilà les vraies histoires vraies: tu es doué, mon cher, pour l'histoire vécue. Mais attention, ne réfléchis pas. Dans mes histoires, on ne réfléchit pas, on rêve; le peuple, a besoin d'opium: le rêve, voilà le nouvel opium du peuple... Des tonnes de rêves... Top, je t'engage;

C'est ainsi, du meilleur au plus mauvais que sont faits les magazines du coeur. On n'a pas à s'étonner ensuite de voir des gens sans idéal, sans volonté et des foyers malheureux... C'est que la réalité est plus grise...

.....  
Ce qui est sain, agréable à lire, instructif :

" LA VIE catholique illustrée" (hebdomadaire  
en vente partout)

" PROMESSES " pour jeunes filles (17 - 25 ans)

" SEMEUSES " pour jeunes filles ( 14 - 17 ans)

Ces 2 dernières revues peuvent être lues avec intérêt, même par les J. Filles du Bourg...

" SILLAGE ", plutôt milieu d'usines a de très bons numéros, d'autres moyens... "FRANCE MAGAZINE": ne pas confondre avec "FRANCE DIMANCHE" (mauvais).

"Le PELERIN". ...: QUATRE JEUDIS: EAUX VIVES

...détails au prochain numéro...